Les parents à l'école...

Autor(en): **Demierre, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040373

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les parents à l'école...

C'était en réalité une leçon d'arithmétique que reçurent et suivirent avec attention les quelque deux cents personnes qui assistaient à la dernière réunion de Famille-Ecole, le lundi 1er juin, à la salle de cinéma de l'école primiare de Bulle, de 20 h. 30 à 23 h. 15.

Des élèves étaient déjà passés maîtres ou maîtresses dans l'intéressante initiation à la méthode de calcul Cuisenaire : parents d'élèves rompus à l'emploi des réglettes coloriées par leur collaboration avec leurs enfants exercés au calcul selon ce procédé. D'autres élèves venus en curieux, intéressés aux moyens pédagogiques nouveaux, se familiarisaient avec joie et peine à cette nouveauté déjà bien introduite en Suisse romande, mais totalement inconnue d'eux. La leçon avait été judicieusement et soigneusement préparée. Il faut en féliciter les organisateurs : M. l'inspecteur L. Maillard, M. Max Ducarroz, instituteur, président de Famille-Ecole comme de la Section de la Gruyère de la Société fribourgeoise d'Education, et Mlles Irma Deillon, Paule Morand et Huguette Pasquier, institutrices.

D'abord, un exposé préalable de M. l'inspecteur Maillard a initié chacun à la méthode, découverte et mise au point en 23 ans, par un instituteur belge, M. Cuisenaire. Elle est simple et ingénieuse : des réglettes de format identique, mais diverses par la couleur et par la longueur et groupées selon leurs teintes, représentent les unités de 1 à 10 en les échelonnant d'après leur multiple : 1, puis 2,4 et 8, puis 3,6 et 9, puis 5 et 10, enfin l'irréductible 7. Avec ce matériel, qui semble un jeu, les élèves se jouent des difficultés de l'arithmétique et parviennent, tout en travaillant sur le concret, à glisser insensiblement vers l'abstrait qu'impliquent nécessairement les opérations fondamentales : addition, soustraction, multiplication et division, et leur cortège de fractions, de surfaces et de volumes, etc.

Ce tapis bariolé que compose l'élève de première et deuxième années lui livre sans effort apparent, comme en jouant, les secrets des nombres et de leurs combinaisons.

Ensuite, sous la conduite compétente de trois institutrices rompues à leur emploi par l'enseignement quotidien, les grands élèves, exercés ou novices, ont pu se retrouver sur les bancs où leurs enfants usent leur culotte ou leur jupe et, loin de ces enfants qui auraient souri de l'inexpérience de leurs parents face à leur savoir à eux, se sont exercés à l'emploi de ces réglettes qui font les beaux jours de l'arithmétique si honnie jadis par la plupart d'entre eux. Quant aux novices, ils ont essayé de suivre sans grand succès, mais ils ont flairé à bon droit une méthode valable et qui a déjà fait ses preuves pour renouveler un enseignement

indispensable à la formation toujours plus technique qu'exigent les temps nouveaux.

C'est le film réalisé en Valais, dans les classes de l'Ecole normale de Sion, qui leur a révélé, à leur joyeux ébahissement pour les béotiens de l'arithmétique nouvelle, à leur pleine satisfaction pour les parents déjà initiés et exercés, la valeur de la méthode et les fruits extraordinaires et rapides, de vraies performances arithmétiques, qu'atteignent, grâce à elle, de petits bouts d'homme de 7 à 9 ans.

Un problème se pose cependant dont la solution n'est pas encore trouvée : comment revenir de la méthode Cuisenaire à l'arithmétique traditionnelle, sans déchets graves, dès le cours moyen où l'usage des réglettes n'est plus général ? Une autre question vous tracasse en constatant le résultat réel obtenu par la méthode Cuisenaire : ces enfants, rompus aux opérations les plus compliquées avec une facilité et une sûreté étonnantes, sont-ils vraiment introduits, et définitivement, à l'abstraction qu'implique nécessairement l'étude des mathématiques ?

Bref, on ne peut que remercier Famille-Ecole de nous avoir appris l'existence, l'intérêt et le succès indéniable de cette méthode qui a des adeptes – et c'est un atout et une garantie – dans les hautes sphères de l'Université française. On ne peut que féliciter les maîtres et maîtresses d'école qui en ont introduit la pratique auprès de nos enfants. On ne peut que reconnaître l'heureuse initiative de M. l'inspecteur Maillard qui s'est documenté à bonne source avant de la proposer au corps enseignant. On ne peut aussi que souhaiter qu'un rodage plus long et plus généralisé de la méthode permette d'en neutraliser les inconvénients encore apparents et de lui donner une suite telle qu'elle prépare, au-delà des premières classes primaires, notre jeunesse scolaire à une connaissance théorique et pratique des mathématiques, algèbre y comprise.

Pressés d'aller en rêver pendant un sommeil largement mérité, les grands élèves de Famille-Ecole ont quitté la salle en se promettant d'y revenir en automne prochain... pour d'autres sujets aussi attrayants, et même davantage, pour des parents soucieux de collaborer avec les maîtres à l'éducation de leurs enfants.

ABBÉ M. DEMIERRE
directeur de l'Ecole secondaire de la Gruyère

Ecole pédagogique privée FLORIANA

Pontaise 15 Lausanne Tél. 24. 14. 27
Direction : E. Piotet

Excellente formation de
Gouvernantes d'enfants
Jardinières d'enfants
et d'Institutrices privées

Placement des élèves assuré

La directrice reçoit tous les jours de 11 h. à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous